

Président : Rémy LIMAGNE - 54 route de Pont de la Chaux 39300 Châtelneuf - ☎ 03.84.51.62.08
e-mail : r.limagne@gmail.com

Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87
e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr
Site Internet du CDS Jura : <http://cds39.ffspeleo.fr/>

EDITORIAL

Une vie de chien !

Pas facile la plupart du temps de faire parler de spéléo dans les médias ! On a bien failli avoir France 3 sur un stage dans le Doubs, mais voilà, en même temps le président de la république venait à Poligny alors... place à l'information, la vraie !

Quoi que, cet automne des alliés inattendus sont venus inverser la tendance. Ils se nomment Réglisse, Vanie, et Chico. Trois canidés, fort mignons par ailleurs, qui ont eu la bonne idée de venir planquer leur collier émetteur au fond de divers terriers et lésines jurassiennes.

Là, curieusement, les spéléos deviennent des acteurs incontournables. Et sur un tel sujet, l'emballage médiatique a pris des proportions invraisemblables.

On pourrait en sourire, car quoi de plus naturel pour nous que de donner un coup de main au propriétaire exploré pour tenter de sauver son compagnon ?

Bénévolement s'il est utile de le rappeler.

Seulement voilà... Le sourire jaunit sérieusement lorsque dans le même temps, d'autres spéléos eux-mêmes victimes d'un blocage sous terre se voient menacés par un élu départemental d'une action en justice pour "imprudance et mise en danger de la vie d'autrui" ("autrui" désignant d'autres spéléos, sauveteurs qui n'ont rien demandé de tel), et à leur faire payer leur secours.

Ainsi donc, bénis soient les spéléos lorsqu'ils vont extraire un chien d'une mauvaise posture, et honnis soient-ils quand ils bénéficient eux-mêmes d'une opération de secours ? Tour à tour bienfaiteurs et tares de la société ? Il suffit !

Qu'est-ce donc qu'une imprudence ? Qu'est-ce qu'une conduite à risque ? Vais-je être condamné si je ne me vaccine pas contre la grippe et que je la chope ? Et puis est-ce bien prudent de prendre demain ma voiture pour aller au boulot s'il y a du verglas ? Et s'il faut m'extraire d'un ravin, les pompiers vont-ils me présenter la note ? Je ne peux m'empêcher de penser à cet élu ardéchois croisé ce week-end, condamnant les adeptes de l'alcool dans les bivouacs des gorges, puis s'enfilant trois apéros avant de s'installer au volant...

Le débat est sans fin. Mais si le secours est appelé à devenir une marchandise, eh bien constituons une société privée de secours en site souterrain ! Le cours du chien de chasse jurassien dans une lésine risque bien de s'envoler...

Rémy Limagne

VIE DU CDS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du CDS-39

Comme annoncé dans CDS-Info n°220, l'AG du CDS se déroulera :

**Dimanche 10 janvier 2010
à la salle des fêtes de Sermange
près de Dole, à partir de 11 h.**

- * Présentation des découvertes des clubs
- * Présentation des sauvetages et activités du SSF 39
- * Revue de presse
- * Bilans 2009 et projets 2010

Venez nombreux et sans crainte ! Il n'y a pas de démission ni élection de président...

Par contre une nouveauté : un buffet sera offert aux participants ! Et pour des raisons évidentes, l'organisateur doit connaître à l'avance le nombre de convives...

Merci donc de vous annoncer à l'avance auprès de Philippe BAULIER : 03.84.81.00.34
Mail : lydie.loup@wanadoo.fr

Bilan de la Journée de la Spéléo

Et une de plus au compteur !

Je veux bien sûr parler de la "Journée de la Spéléo"...

Une météo très favorable, le cadre remarquable de la Caborne du Bœuf et une organisation sans faille auront été les principaux ingrédients d'une cuvée 2009 très réussie.

Cette année l'organisation était confiée aux spéléos du Foyer Rural d'Arinthod, épaulés par les "locaux" du S.C.S.C. Quatre autres clubs (G.R.S.P., GSJ, SCL, et S.C.L.C.) sont venus prêter main forte, principalement pour le guidage. (28 spéléos au total sur la journée).



Près de 170 personnes ont fait le déplacement pour découvrir les joies de la spéléologie, pour la plupart des gens des environs mais aussi des Lédoniens, des Dolois et des gens de l'Ain venus là par le biais des articles de journaux, des affiches ou des annonces sur Internet.

En marge du côté spéléologique, l'aspect "restauration" était également au rendez-vous avec moult côtelettes et saucisses sans oublier l'éternelle buvette toujours très fréquentée...

Une première présentation "forestière" pour l'expo photo du CDS dans la mesure où la météo favorable a permis de la fixer sur les troncs de sapins qui jalonnent l'accès au porche.



En résumé : Une journée enrichissante pour tous, avec son habituelle moisson de rencontres et de contacts.

François Jacquier

ACTIVITES DES CLUBS

Spéléo Club Lédonien

Escalade au "Bout du Monde"

Borne aux Cassots

Le Bout du Monde est le principal affluent actif de la rivière du Réseau Pourri. Ce même cours d'eau conflue avec l'actif du Réseau Alain pour former le collecteur principal de la Borne aux Cassots.

C'est une galerie de type diaclase de quelques 400 mètres de long que l'on aborde après 2,8 kilomètres de progression dans la cavité.

Avec ses parties étroites, ses secteurs plus ou moins effondrés, ses passages plus ou moins humides, nous y trouvons tout ce qui contribue à la progression habituelle et sympathique d'une spéléologie engagée. L'arrêt actuel des explorations se situe sous des cheminées d'alimentation actives et non actives. Certaines ont été remontées par différentes associations spéléologiques sans découvertes majeures jusqu'à ce jour (galerie supérieure, traversée...). C'est à l'une de ces cheminées que nous allons nous intéresser ; l'une des plus extrême dans la progression et semblant de par ses dimensions la plus intéressante aussi.

En effet, l'espoir réside dans le fait que cette cheminée jonctionne avec la suite inconnue de la galerie de l'Automne à Pékin. La quête d'une continuation dans ce secteur est très motivante car le Réseau Pourri est un réseau qui s'achève brutalement sur effondrement mais sous lequel rémerge l'actif.

Une reconnaissance du site est réalisée le 16 février 2008 par Nicolas Ecarnot du S.C Villeurbanne initiateur de cette sortie et Florent Lauthier du S.C Paris. Une première tentative, organisée par Nicolas, est effectuée le 07 juin 2008. L'équipe qu'il a constitué est formée de Florent que l'on connaît déjà, ainsi que Emmanuel Baud (Manu) et Jean-Pascal Grenier (J.P) du S.C.Lédonien.

Dix mètres d'escalade libre et 15m en artificiel sur goujons dans une roche plutôt pourrie ne permettent pas d'atteindre le sommet. Un puits parallèle est découvert sans être descendu. Il faut poursuivre.

Une seconde escalade est réalisée le 02 août 2008 avec Nicolas et Manu, sans conclure. Vingt mètres supplémentaires de progression verticale dans une roche de plus en plus instable amènent Nicolas dans une galerie de 5m de long débouchant dans une autre cheminée.

Il devient évident, vu les difficultés rencontrées à chaque sortie, qu'une expédition plus musclée doit être mise en place. Manu en arrive à l'idée d'un bivouac permettant aux équipes d'escalades

d'aller au bout d'elles-mêmes sans avoir le souci d'en garder sous la pédale pour le retour.

Cette aventure a été longuement mûrie et préparée dans ses moindres détails principalement par Manu et Nicolas.

Pour ne pas surcharger l'équipe de pointe qui devra emporter le dernier jour : perforateur, accus, T.P.S et autres denrées très périssables et fragiles en milieu souterrain, plusieurs sorties effectuées dans le secteur et non obligatoirement dédiées à cette opération acheminent progressivement le matériel nécessaire.

Ces divers ravitaillements se déroulent les 31 janvier et 21 juillet 2009.

L'exploration définitive, ce que nous espérons tous, est effective les 25 et 26 juillet 2009. En parallèle, il est prévu de procéder à une manipulation T.P.S en procédé Nicola avec Michel Menin (G.S.J) en équipe surface pour le matin et accompagné de Vout Vout pour la vacation du soir (C.D.S. Info n° 219, p 4 et 5).

Une délicate progression en artifice en technique «Multi-monti» amène l'équipe d'escalade Nicolas et Manu au sommet de la cheminée après 13 m d'une rude bagarre avec la paroi pourrie et argileuse. À 21h Manu et Nicolas sont au bivouac pour une nuit « paisible ». Ils ressortiront vers 11h 30 le lendemain.

Le bilan des escalades est satisfaisant puisque ces 57m arrachés amènent le dénivelé positif de la Borne aux Cassots à +140m, soit à 30m environ de la surface, à vérifier tout de même lors de la topographie car la hauteur de la cheminée a été mesurée à l'altimètre.

A cela s'ajoute une expérience bivouac et T.P.S très enrichissante.

Pour plus de détails :

<http://speleoclubledonien.chez-alice.fr/>

Christian Vuillemin

Spéléo Club San-Claudien

Belle Première aux Brasselettes

Petit résumé : A environ 500 m de l'entrée, la galerie principale de la grotte se terminait par un siphon ensablé, origine des crues qui remplissent presque entièrement les conduits. Après des dizaines de séances consacrées à la mise en sac de plusieurs tonnes de sable (débutées en 2008), le franchissement de l'obstacle étroit et noyé commençait à se préciser. Afin d'étudier le conduit et d'évaluer la quantité de travail restant, deux « endoscopies » furent réalisées à l'aide d'un bricolage monté au bout de simples cannes de ramonage supportant un APN étanche en position vidéo ainsi qu'une torche à leds étanche. La dernière vidéo permit de constater avec joie qu'une surface était présente juste derrière et qu'une baisse de 30 cm pouvait commencer à désamorcer le siphon. Le moral de la petite équipe remonta en flèche ! L'idée de vider cette gouille s'imposa très vite, mais étant située à un point bas, comment se débarrasser de l'eau ? La

superbe météo de cette fin d'été et d'automne avait fait déjà baisser les niveaux de façon exceptionnelle. Conscients qu'une occasion pareille ne se représenterait pas de si tôt, il fut décidé de créer une piscine à l'aide des sacs de sable et d'un liner improvisé... Trois tentatives de vidange à l'aide de seaux seront des échecs, la piscine de 2 m³ se révélant trop petite par rapport à la masse d'eau située... derrière.

Le 27 septembre, la minuscule équipe est renforcée (F. Jacquier, V. Quatrepoint, O. Vidal, C. Gouot et D. Guyétand) et un biberon est même emmené sur place. Le niveau a encore légèrement baissé, mais François Jacquier notre plongeur ne parvient pas à passer du fait de la touille et de l'étroitesse. Commence alors une nouvelle noria de seaux à dix bras, opération de la dernière chance. A savoir qu'après chaque tentative, la piscine était revidée afin de pouvoir recommencer ultérieurement. Cette fois sera la bonne !



Un bon courant d'air passe enfin la voûte désamorcée sur 10 cm. Après avoir passé du matos de survie derrière (dont le biberon) et équipé l'obstacle d'une corde, c'est la ruée dans l'inconnu, hélas sans Vincent, contraint de rentrer au bercail en vitesse. Cette première débute par un long bassin, ce qui explique la difficulté à abaisser le niveau rapidement. Ensuite une galerie de bonne section mais assez basse dans l'ensemble, remonte dans le pendage, avec un sol constellé de mini gours. A main droite, deux galeries parallèles aboutissent sur des zones noyées (siphons ou voûtes-mouillantes) après quelques dizaines de mètres. A main gauche, le conduit remonte toujours et recoupe une série de petites cheminées (vue sur 10 m, 1.5 à 2m de diamètre) qui doivent être actives en crue. Plus loin, la galerie prend de l'ampleur et soudain, bel écho, un court passage bas débouche sur "LA" cheminée ! La cheminée que tout grimpeur en artifice rêve de rencontrer : entre 6 et 8 m de diamètre, roche pure et cannelée, et le faisceau du spot de la Scurion qui ne parvient pas à éclairer le sommet ! Cris de joie ! La suite est en haut. Cerise sur le gâteau, on distingue à 15 m de haut le départ d'une galerie qui se révèle active en période plus humide. Environ 400 m de première seront réalisés ce dimanche.

Le vendredi 2 octobre, un duo (O. Vidal, D. Guyétand) retourne au fond, pour faire la topo et revoir quelques points. Cent mètres de belles galeries (jusqu'à 2 x 3) seront encore explorées

derrière une longue voûte-mouillante de 20 m, avec arrêt sur un énorme bouchon de sable fin, qui doit avancer et refluer à chaque crue.

Le vendredi 9 octobre, O. Vidal et J-L Gabet effectuent la topo épique d'une galerie connue de longue date et baptisée le Rectum... Cette topo démontre que la grande cheminée nouvellement découverte est située loin du secteur des puits que l'on rencontre au bout du Rectum.

Profitant toujours de la clémence de cieux, 3 sorties seront encore nécessaires pour aller agrandir la voûte du siphon, afin de faciliter les passages futurs et permettre un désamorçage plus rapide (17, 21 et 28 octobre, E. David, Claire Mermet, D. Guyétand). A suivre !

Dominique Guyétand

Note : La grotte des Brasselettes développe actuellement 1300 m de galeries dont plus de 1000 m topographiés et une soixantaine de mètres de dénivellation. Début novembre les pluies sont revenues et le piège s'est refermé pour un an si tout va bien...

Nouvelle cavité : Le Trou des Mouillés

X : 0877.018 Y : 2173.508 Z : 897 m
 Développement : 161 m
 Dénivellation : -10.8 m

Cette cavité a été ouverte au cours de la réfection de la départementale 26 reliant Morez à Saint-Claude, au courant de l'année 2008. Située juste en bord de route, elle est repérée séparément par François Jacquier et Vincent Quatrepoint du SCSC lors de passages sur la route.

Le 20/06/08, Vincent Quatrepoint effectue une première tentative en solitaire. Six mètres sont faits et la progression bute sur un gros bloc en travers du boyau. Seul, la prudence impose le demi tour.

Le 04/07/08, Jean-luc Gabet et Vincent Quatrepoint explorent la cavité dans son intégralité. Ils seront ralentis dans leur progression durant 45 minutes par plusieurs désobstructions dans un boyau comblé d'argile.

Ce jour là, mise à part la présence d'excréments animaliers et de crânes de petits rongeurs dans le 1er quart de la cavité, aucune trace humaine n'est repérée. Dans l'ensemble, c'est une cavité sélective en raison des étroitures. Il y a peu d'endroits confortables.

Le 17/09/09, Olivier Vidal et Vincent Quatrepoint effectuent le relevé topographique de la cavité.

L'orifice d'entrée mesurant 0.30 x 0.60 s'ouvre sur un conduit méandrique nécessitant de dégraffer le casque. A six mètres de l'entrée, un premier passage exigü rejoint une petite diaclase. Le boyau se rétrécit pour arriver à un passage bas. Après encore une partie à 4 pattes, on se redresse pour progresser debout "à l'égyptienne" (sur le côté). Au sommet d'une lucarne, un ressaut permet de rejoindre la salle de la Fin. Puis à droite un passage étroit et montant permet de rejoindre le terminus de la cavité par la salle Marron maculée d'argile.

Une découverte laborieuse longue de 161 m qui n'est pas encore vouée à devenir une "classique"...

Vincent Quatrepoint

Interclubs Premier Plateau

Doline perte à la Châtelaine

Sur la route menant de la Châtelaine à Ivory, après avoir dépassé le Creux Coulon de 2 à 300 m et à la sortie du bois, on trouve sur la gauche une place à bois avec départ d'un chemin forestier.

Au niveau de cette place à bois s'ouvre une doline avec perte sous une barre rocheuse bien visible. Quelques séances de désobstruction ont eu vite raison de notre élan. Sont effectivement ramenés en surface : Bouteilles (vides) seringues, pneus ou ce qu'il en reste, déchets de toutes sortes, bidons... arrêt sur pare-chocs. Bonne chance aux suivants.

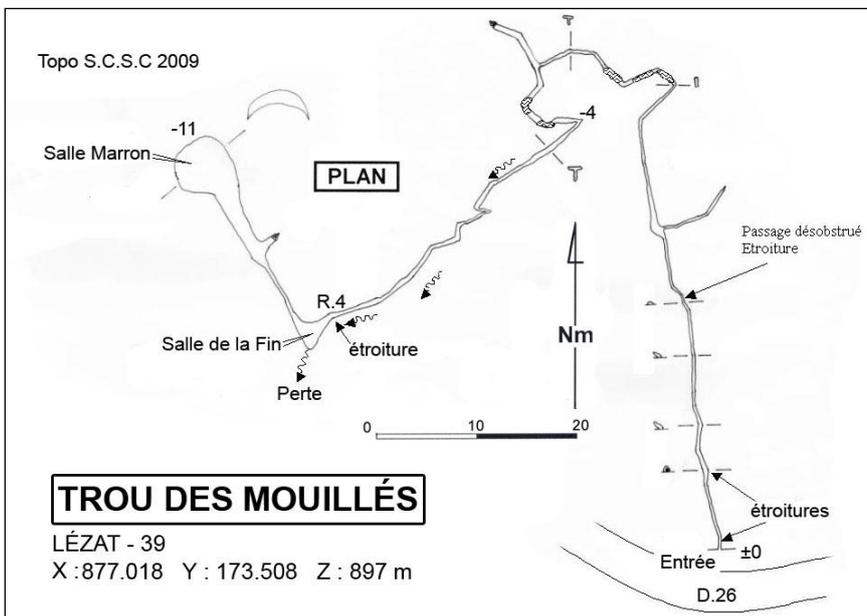
A.S.P.P./ S.C La Châtelaine

Borne aux Cassots

Dans CDS info de juillet 2009, nos collègues Lédoniens sollicitaient un coup de main pour aller revoir le fond du Nouveau Réseau se terminant sur deux blocs suspendus en travers d'une trémie peu engageante. Profitant d'un été particulièrement sec, nous nous retrouvons à trois clubs: S.C.L., S.C Cruzilles et A.S.P.P. pour réunir sept personnes bien décidées à en découdre.

Constatation : Sécheresse ou pas: ça mouille !

Les 2 blocs sont négociés,



mais les perspectives de progression sont maigres et les travaux trop importants. A préciser que cette trémie se situe après un passage en ramping d'une vingtaine de mètres et dans l'eau bien entendu.

Un autre boyau très proche, avec eau et courant d'air lui aussi sera l'objet de notre vengeance sans plus de résultat. Là encore, la suite est visible mais elle nécessite une immersion presque totale, et quelques aménagements.

Nos collègues restés en arrière, s'attaquent au déblaiement d'un boyau confortable mais boueux qui permettrait de shunter le ramping dans l'eau. La jonction est faite à la voix, le bouchon d'argile est très court, mais arrêt sur ras le bol général.

Aux suivants.

Participants : Emmanuel Baud du S.C.L., Ludovic, Chantal et Clémentine du S.C Cruzilles, Sam, Sylvain et Jean-Noël de l'A.S.P.P.

Combe aux Moines

En 1994, un regroupement d'énergés de tous horizons (Poligny, Port-Lesney, Crançot...) monte un barrage en béton à une trentaine de mètres de l'entrée.

Il s'en suit un perçage (carrément !) de la paroi pour accéder à quelques beaux puits avec terminus sur colmatage. Les gros travaux entrepris alors à l'époque n'ayant rien donné, les lieux sont laissés en l'état. Il serait compliqué d'expliquer pourquoi et comment, mais une reprise de la topo et une vérification sur site nous mettent un doute : le bruit de cascade entendu à l'extrémité d'un boyau de la zone d'entrée ne correspond pas avec le tracé du ruisseau que nous connaissons. Reprise donc des festivités, et nous débouchons dans un puits de 7 mètres avec arrivée d'eau, suivi d'un méandre qui dégringole jusqu'à -35 m et se dirige sous le porche d'entrée. Pour l'instant nous sommes à la base d'une cheminée d'une dizaine de mètres, avec perte du ruisseau dans les blocs et bruit de cascade. Suite au prochain numéro...

Jean-Noël Outhier

Groupe Spéléologique Jurassien

Gouffre des Teppes

Reithouse-39 - X= 847.301 Y= 178.771 Z= 535

Le gouffre de Reithouse a fait l'actualité début novembre suite au sauvetage d'un chien tombé dedans.

Le 7 août une petite équipe du GSJ retrouve avec peine le trou dans une friche de hautes fougères et en fait l'exploration.

Courant août je descends dans le trou pour le topographe, et relève au fond la présence de quatre crânes de chiens, un crâne de blaireau, et un squelette de chevreuil.

Tous les talus d'argile au pied des parois des salles sont lacérés par des griffes de chiens extrêmement anciennes, et par les sabots du

chevreuil, et aussi des griffes de petits rongeurs, ce qui indique que ces animaux ont dû longtemps agoniser au fond de ce piège.

Description : L'entrée est un orifice circulaire d'effondrement d'un mètre de diamètre sur un terrain plat dont on devine qu'il était en prés il y a plus de 10 ans d'après l'âge des arbustes colonisateurs.

Les parois de terre sur un mètre d'épaisseur s'appuient sur de très gros blocs inclinés se maintenant au dessus du vide par de si faibles contacts entre eux, le plus gros pesant près de deux tonnes semblant tellement tenir en apesanteur qu'on n'oserait pas éternuer dessous. A - 3 m apparaît la roche en un puits qui s'élargit rapidement à -9 m avec de belles cannelures d'érosion qu'une couche d'argile recouvre.

On prend pied à -22 m sur un petit cône de terre. A l'est le gouffre forme une salle de 6 x 4 m où l'on descend à -26 m.

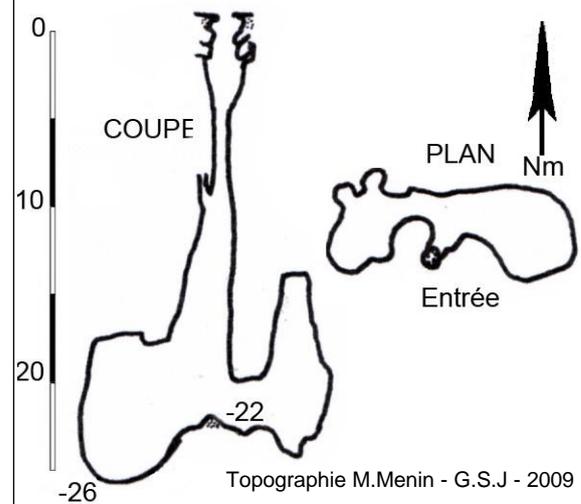
A l'ouest un passage donne sur un élargissement qui est la base de deux cheminées remontant l'une de 9 m, l'autre de 8 m.

Deux petits boyaux impénétrables sont colmatés par l'argile.

GOUFFRE DES TEPPEES

Reithouse - 39

X : 847.301 Y : 178.771 Z : 535 m



Ancienne fermeture : Les blocs inclinés coincés entre -3 et -1 m ont des bords très arrondis, et sont visiblement des blocs extraits d'un lapiaz, et en effet un lapiaz est visible sous le bois, commençant à 4 m du gouffre.

On peut donc penser que ce gouffre devait avoir une entrée en entonnoir de 3 m, et que des blocs ont été tirés et placés simultanément dans l'entonnoir avec des cordes pour former une clef de voûte.

On ne retrouve pas en bas du puits la (ou les) pierre centrale qui a dû céder il y a environ 10 ans, mais peut être est-elle sous le cône de terre. Appuyant ma thèse, de l'argile cuite et du charbon de bois apparaissent à -0.60 m, non en strate mais mélangés à la terre, dessous sans doute d'un feu allumé à quelques mètres par

ceux qui travaillaient à fermer le trou, et enfouis lors de la couverture finale en terre du bouchon. Ce trou autrefois gros entonnoir formant piège rappelle un autre trou de ce type, à quelques centaines de mètres à l'est, dans la forêt de Présilly où nous avons trouvé des crânes de loups.

Lui aussi se trouve sur un terrain qui autrefois était du pré, avec un entonnoir de 2 m au dessus d'un vide. Des ossements humains y auraient été découverts il y a longtemps, on pourrait alors s'imaginer qu'il y a un siècle ou deux un homme est tombé dans le gouffre de Présilly, ce qui a pu décider les habitants à protéger ces deux pièges mortels; celui de Présilly par de simples troncs ou souches, l'entrée étant étroite, celui de Reithouse par des rochers.

Nouvelle fermeture : En accord avec le Maire de Reithouse et le propriétaire du terrain, une grille sera couchée sur l'orifice, et une clôture de grillages encerclera le tout.

Je recommande la plus grande prudence au niveau des blocs qu'il vaut mieux ne pas chatouiller, et ne pas utiliser le spit planté par mes collègues dans l'un des blocs.

Michel Menin – GSJ

COMMISSION SECOURS

Un automne de chiens !

Non, il ne s'agit pas de la météo qui a été très clémente avec nous mais d'une série tout à fait inattendue d'interventions du spéléo secours au profit de chiens de chasse en péril dans notre milieu de prédilection.

Chronologiquement :

20 septembre 2009 – (Lavans-sur-Valouse)

Opération "Réglisse" :

Intervention à la demande du CODIS pour effectuer une recherche de chien de chasse s'étant probablement engagé dans un terrier d'animaux sauvages. Le signal donné par son collier émetteur nous a permis d'estimer qu'il se trouvait à 40 m de l'entrée du terrier et à 12-15 m sous la roche.

Jean-Luc Gabet a pu progresser de 20 m après désobstruction mais n'a pas pu poursuivre du fait des dimensions trop étroites des boyaux et du travail important qu'auraient nécessité les élargissements.

L'équipe était constituée de Camille et Eric David, Denis Millet et Jean-Luc Gabet.

6 et 7 octobre 2009 – (Viry)

Opération: "Vanie" :

Nouvelle intervention à la demande du CODIS pour initialement : agrandir une faille sur 2 m de profondeur pour dégager un chien de chasse. Sur le terrain, nous constatons que la topographie est différente. L'animal est situé au sommet d'un boyau vertical impénétrable à 3 m

de hauteur. Nous effectuons une désobstruction en pleine roche au droit de sa position estimée pour rejoindre le chien vivant après 8 h 00 de travail et la réalisation d'un boyau de 1.5 m de long.

L'équipe était constituée de Dominique Guyetand et Eric David.

6 et 7 novembre 2009 – (Reithouse)

Opération "Chico" :

Intervention du CTDS à la demande du CODIS pour initialement donner un avis technique concernant un effondrement d'environ 50 m avec un chien blessé à mi hauteur. Sur le terrain, je constate qu'il s'agit en fait d'une cavité connue avec un puits vertical de 22 m. La descente est rapidement effectuée et l'animal récupéré sain et sauf. Je suis rejoint sur place par Michel Menin qui vient en voisin depuis son labyrinthe de St-Maur.



Trois interventions coup sur coup du SSF pour des chiens, mais qu'est ce qui arrive ? Sûrement un peu la loi des séries. Le réflexe des chasseurs d'appeler les sapeurs pompiers, qui en application de la convention que nous avons au nouveau secours nous sollicitent pour ces interventions car ils n'ont pas les moyens d'intervenir. Et enfin les colliers émetteurs, c'est pas nouveau mais de plus en plus répandu et il est sûr que dans le premier cas, sans collier, le chien n'aurait jamais été localisé. Dans les 2 autres cas, il a été aussi une aide pour les propriétaires, bien que les chiens soient joignables à la voix.

Bien sûr, l'aspect coût d'intervention vient tout de suite à l'esprit. La position actuelle du SDIS et de la Préfecture considérant que si le coût est peu élevé, ceci rentre dans les missions globales de secours aux biens me semble très satisfaisante (faut-il vraiment toujours avoir une calculatrice en veille dans son cerveau ?). Ces coûts peuvent d'ailleurs encore être minorés car dans les 3 cas, des équipes GRIMP ont été engagées très rapidement (dès l'alerte et voire de l'autre bout du département) une reconnaissance initiale par les pompiers locaux auraient permis de mettre en évidence que ces opérations nécessitaient directement l'intervention des équipes spéléos secours.

Et enfin, pour notre part, c'est toujours avec le même plaisir que l'on voit ces animaux retrouver leur propriétaire.

30 ans ont passé...

Ce n'est pas la première fois, loin s'en faut, que nous allons sortir nos amis à 4 pattes d'une fâcheuse posture mais que de chemin parcouru entre ma première et dernière intervention.

Pour la première, en 1979 (il y a 30 ans, hé oui !) intervention en vélomoteur, un 103 SP, pas comme Sapeur Pompier mais Sport, je veux dire..) au Gouffre de Genod pour ressortir un chien victime d'une chute de 14 m. Déjà, à l'époque, j'avais dû négocier la non re-fermeture du gouffre (car de colère, les chasseurs avaient déjà coincé un bloc avant mon arrivée et surtout avant d'entendre le chien gémir). J'avais dû avoir un pourboire de 5 francs de l'époque et une limonade.

Et 30 ans plus tard, si la cavité est très similaire à Reithouse (puits de 22 m), là s'arrête la ressemblance, car que de moyens sur place (présence de Madame le Directeur de Cabinet du Préfet et d'un colonel de sapeurs Pompiers), le briefing avant la mission, l'évocation des frais de secours, les journalistes, les articles sur le Web...que de remue ménage.... signe des temps...

Mais côté technique, c'est bien toujours grâce à notre connaissance du milieu et dans un simple sac que le chien, sain et sauf a été, très simplement remonté à la surface.

Eric David

Félicitations !

Hé oui ! Félicitations à Wim qui nous revient d'une semaine de stage Conseiller Technique dans les Pyrénées Atlantiques avec la qualification de Conseiller Technique Départemental stagiaire.

Ce statut transitoire d'un an permettra à Wim (comme à tous les stagiaires validés) de s'intégrer dans cette fonction pendant un an avant d'être nommé CT à part entière.

Ce renfort de l'équipe CT est une très bonne nouvelle car les tâches à réaliser sont toujours de plus en plus nombreuses afin de maintenir notre capacité (de toute l'équipe du SSF 39) à répondre efficacement en cas de secours.

Eric David

Bilan formation auto secours

Ranchot – 24 octobre 2009

Après quelques craintes côté météo, c'est finalement sous un temps clémente que s'est déroulée cette journée de formation organisée à l'initiative du Club LAGAF et plus particulièrement par Manu Tissot.

L'accueil a été à la hauteur de cette première journée totalement décentrée et nous nous sommes retrouvés 17 participants (une majorité de collègues de LAGAF) accompagnés par Jean-Marc Rias pour la partie pratique et le soutien présidentiel de Rémy.

Après une matinée théorique consacrée notamment à la définition et limite de l'auto secours, la pathologie du Harnais, l'hypothermie et conséquences, le diagnostic des fonctions vitales et le déclenchement d'une alerte. Le repas du midi fut pris en commun chez Sandrine. L'après midi fut consacré à des manip en situation dans un petit tunnel désaffecté jouxtant le village. Au programme, décrochements et dégagements d'urgence, mise sous survie, PLS, etc...

Une journée sympa mais néanmoins bien remplie et constructive.

Eric David

COMMISSION CANYON

"Port du casque" obligatoire !

Ces mots pourraient sembler être vieux jeu, mais samedi 19 septembre, l'actualité lui confère encore tout son sens.

Après une semaine de boulot fatigant, deux pratiquants autonomes et indépendants (non fédérés) décident de se changer les idées en se faisant une petite descente dans un canyon du coin. Le secteur des Planches-en-Montagne est retenu.

Après avoir constaté un débit important dans la Langouette et Malvaux, les deux canyonneurs prudents se rabattent sur le Bief de la Ruine. Ce dernier est en décrue de la nuit. Il a grêlé fort et le chasse-neige est même passé le matin même à Foncine-le-Haut.

Un léger filet d'eau coule et la descente se fait hors d'eau en manipulant et effectuant les manip de corde comme si il y en avait. La descente permet une bonne révision des techniques.

Alors que la descente touche à sa fin, Dans une C12, le second, juste avant de toucher le sol reçoit une pierre sur la tête. De suite à l'abri en RD (rive droite), le blessé est pris en compte par son ami. Il sort de son bidon étanche une bande pour arrêter le saignement du crâne. Le blessé ne perd pas connaissance, mais se plaint des cervicales et de la mâchoire. Son ami appelle les secours avec un téléphone portable. Entre temps, ils rejoignent à pieds le pont du Bief de la Ruine. Le blessé sera évacué en véhicule sur le centre hospitalier de Lons.

Bilan 6 points de suture, 3 heures à l'hôpital et reprise du boulot dès le lundi.

Analyse de l'accident :

Cause de l'accident : Danger objectif : une pierre qui tombe probablement sous les sabots d'un chamois.

Matériel utilisé : La cordée était très bien équipée ; matériel en état et récent.

Matériel emporté : La cordée était prudente : 1 kit avec bidon étanche contenant trousse à spits,



L'impact de la pierre sur le casque est bien visible sur la coque extérieure de l'Elios PETZL

petit matériel de rééquipement, trousse de secours. Malgré les précautions prises, l'incident a eu lieu. Cependant grâce au casque, le pire a pu être évité.

Leçon à en tirer : Même dans un canyon « sec », prévoir l'équipement complet de progression ainsi que le minimum de sécurité. (Trousse de secours, téléphone...)

Vincent Quatrepoint

DIVERS

Big bison...

Le dernier CDS-Info évoquait l'opération de dépollution du gouffre de la Cabosse sur la Haute-Chaîne (Divonne-01) par le CDS 01 et quelques Jurassiens. Dans un souci de préservation du site, nous n'avions pas fait mention d'une découverte assez particulière qui avait été faite à cette occasion.

En effet, sous l'épaisse couche de ferrailles et détritiques divers, un passage étroit a donné accès à une diaclase argileuse de 5 à 6 mètres de long. Piètre avancée du point de vue spéléologique, mais une belle découverte paléontologique y



attendait les explorateurs : un volumineux crâne

de bovidé partiellement pris dans l'argile reposait sur le sol.

L'aspect et la taille de la cheville osseuse fit aussitôt penser à un animal très ancien : aurochs ou bison.

Quelques jours plus tard, le Muséum de Genève identifiera l'animal comme étant effectivement un bison.

Le 16 novembre dernier, une seconde expédition est organisée afin de tenter de sortir le reste du squelette. Malheureusement, seuls quelques nouveaux fragments du crâne et la seconde cheville osseuse seront sortis de la gangue d'argile.

Le crâne fait 62 cm d'envergure, au sommet des chevilles osseuses. Ces dernières ont 98 mm de diamètre pour 74 mm mesurés sur un spécimen de bison américain. La parole est aux experts : *"Pas impossible que ce soit du "Priscus" car le chignon est présent, le bison Priscus est le bison des steppes, ancêtre du Bison Bonassus d'Europe et aussi du Bison Wisent américain, certains ont de très longues cornes mais les variations des individus rendent possible des cornes réduites. On attend l'avis de Louis Chaix."*

F Jacquier sur infos R Le Pennec et B. Valton

LU & VU POUR VOUS

Le Progrès du dimanche 27 Septembre 2009 :

"La grotte a encore des secrets" – Article quart de page avec photo couleur qui résume les activités du Groupe de Recherche Spéléo de Poligny et traite plus particulièrement des dernières découvertes aux grottes de Baume.

Un encart intégré dans l'article annonce la tenue des "Journées de la Spéléo" qui auront lieu le week-end suivant

Le Progrès du mercredi 28 octobre 2009 :

"Secours en milieu souterrain : quatorze spéléos en formation" – Résumé avec photo couleur de la journée formation aux techniques auto-secours qui s'est déroulée à Ranchot le 23 octobre.

Sans oublier le feuilleton de l'automne...

Le Progrès du lundi 21 octobre 2009 :

"Le teckel "Réglisse" coincé sous terre"

Le Progrès des mercredi et jeudi 7/8 octobre 2009 :

"Des explosifs pour sauver le chien Vanie"

Le Progrès du vendredi 6 novembre 2009 :

"Sauvetage de Chicot"

François Jacquier

**DATE LIMITE D'ENVOI POUR
CDS-INFO N°222
20 janvier 2010**